

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

7 janvier 2026

BILAN HORTICULTURE-PÉPINIÈRE 2025

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



[Présentation du réseau d'épidémiosurveillance](#)

[Pression biotique par groupe de bioagresseurs](#)

- **Bilan horticole des ravageurs**
 - Aleurodes
 - Thrips
 - Pucerons
 - Chenilles
 - Acarien (tétranyque tisserand)
 - Sciaride
- **Bilan horticole des maladies**
 - Oïdium et botrytis
 - Rouille
- **Bilan pépinière**
 - Otiorhynque
 - Pucerons
 - Oïdium
- **Ravageurs émergents réglementés**
- **Bilan général**

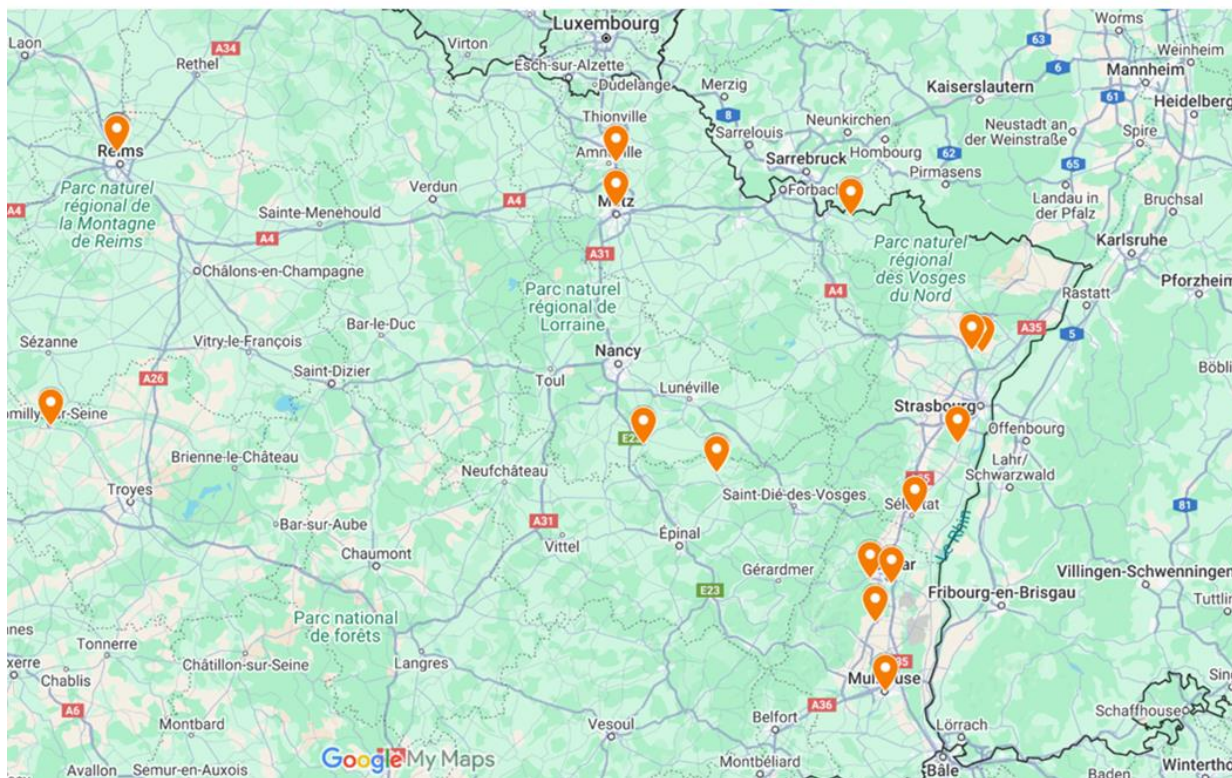
[Facteurs de risque phytosanitaire](#)

[Bilan par bioagresseur et auxiliaires](#)

- **Ravageurs**
 - Pucerons
 - Thrips
 - Aleurodes
 - Chenilles
 - Acarien
 - Sciaride
 - Otiorhynque
- **Maladies**
- **Conclusion**



Le réseau d'épidémiosurveillance Grand Est en horticulture et pépinière est composé de 8 observateurs pour le territoire alsacien avec un total de 40 parcelles fixes observées. Sur le territoire lorrain, le réseau regroupe 10 exploitations. Tout au long de l'année, l'ensemble des cultures est observé, ce qui représente près de 150 parcelles fixes (binôme plantes/ maladies ou ravageurs).



Localisation géographique des 15 observateurs du BSV Horticulture-Pépinière du Grand Est (Planète LFP)

Territoire	Nombre de structures observées	Type de structure	Nombre total de parcelles fixes suivies	Nombre d'observateurs impliqués
Alsace	8	1 lycée horticole 6 producteurs 1 unité de production collectivité	100 parcelles	2
Lorraine	6	1 lycée horticole 1 site d'expérimentation 4 producteurs		7
Champagne-Ardenne	2	1 groupement de 5 exploitations 1 producteur		2



1 Bilan horticole des ravageurs

a. Aleurodes

Comme en 2024, les aleurodes sont arrivés précocement, dès début mars, sur les cultures de printemps, verveines et sauges, mais également sur les renoncules. Ils se sont timidement propagés sur les feuilles de lantana, pour disparaître des cultures mi-avril.

Puis à partir de fin juillet, de rares adultes sont observés dans les cultures de poinsettia, jusqu'à la fin de la culture.

Les apports réguliers d'auxiliaires dès le début de la mise en culture ont permis de maintenir le ravageur sous le seuil indicatif de risque.



Trialeurodes vaporariorum
et pucerons sur Véronique
(M. LITZLER, Planète LFP)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Aleurode	1	1	=
	Fréquence faible : ce ravageur apparaît dès le mois de mars sur les cultures de printemps sensibles, puis est timidement signalé en été sur les cultures de Poinsettias.	Les dégâts observés dans les cultures sont très faibles.	En 2025, les populations observées sont restées isolées.

0 : nul, 1 : faible, 2 : moyen, 3 : fort

b. Thrips

Quasiment absents tout au long de la production de géranium, ils ont été signalés sur les cultures de plantes à massif à un niveau faible de mi-avril jusqu'à la fin de la période de commercialisation, sans incidence sur les plantes. Cette situation contenue est le reflet des apports réguliers d'acariens prédateurs dès que les températures sous les serres le permettent (T° supérieures à 12-15°C).

Sur les cultures de chrysanthème, leur présence, toujours à un niveau faible, a été observée sporadiquement à partir de la deuxième quinzaine de septembre. Mais là aussi, les apports préventifs d'acariens ont permis de contenir le niveau d'infestation.



Thrips sur Dipladenia
(M. LITZLER, Planète LFP)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Thrips	1	1	<
	Ce ravageur est présent et observé ponctuellement toute l'année.	L'intensité est variable avec des dégâts faibles.	Présence moindre dans les cultures en 2025.

c. Pucerons

Ils ont été omniprésents sur les différentes cultures qui se sont succédées au cours de l'année. Présents dès le 1^{er} BSV début mars, les pucerons se sont installés durablement sur les cultures de bisannuelles, de plantes à massifs et sur les végétaux de pépinière début mai. Malgré la présence d'auxiliaires naturels et les lâchers de micro-hyménoptères sur les cultures, les producteurs ont dû rester vigilants jusqu'à la fin octobre.



Pucerons face inférieure d'une feuille de fraisier
(M. LITZLER, Planète LFP)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Pucerons	3	2	=
	Régulièrement observés sur une majorité d'espèces végétales au fil des saisons.	Dégâts variables selon les cultures et les chrysanthèmes ont été impactés que sur la fin de culture.	Les problématiques sont identiques depuis plusieurs années.

d. Chenilles

Les chenilles défoliatrices ont demandé une vigilance particulière sur la culture de chrysanthèmes à la fin août. Par la suite, les dégâts occasionnés par les chenilles phytophages sont anecdotiques et n'ont pas requis d'attention supplémentaire. Malgré tout, dans certains cas, des pulvérisations de *Bacillus thuringiensis* ont été appliquées, dès l'observation des premières chenilles ou de leurs dégâts foliaires

Les chenilles *Duponchelia faveolis* ont été plus problématiques, notamment sur les cultures de plantes annuelles et à massif en début d'année, puis sur dipladénias, cyclamens et sur cultures d'automne à partir de la mi-juin. L'installation de pièges à phéromones a permis de quantifier les populations d'adultes et de limiter les dégâts causés par les chenilles (diminution de la reproduction).



Trous dans les feuilles causés par les chenilles
(C. STRACH, Planète LFP)



Duponchelia fovealis sur piège à phéromones
(M. DUPONT-GENDRON, Planète LFP)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Chenilles défoliatrices	1	1	<
	Fréquence faible : observées ponctuellement dans les cultures.	Dégâts très faibles des phytophages et variables pour <i>Duponchelia</i> sur cyclamens.	Pression faible cette saison grâce aux interventions dès détection.
Chenilles <i>Duponchelia faveolis</i>	2	3	>
	Augmentation des fréquences liée à l'absence de contrôle sur les précédentes productions.	Dégâts qui peuvent être importants conduisant à la mort de la plante.	Pression forte sur des espèces bien ciblées. Nécessité de piéger les adultes pour casser le cycle de développement.

e. Acarien (tétranyque tisserand)

Les acariens n’ont pas posé de problèmes lors des différents cycles de culture effectués sur l’année 2025.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Acariens	0	0	<
	Pas d’observation dans les cultures au cours de l’année.	Pas de foyer d’acariens dans les cultures cette année.	Les périodes pluvieuses n’ont pas été favorables au développement des acariens même sous abris.

f. Sciaride

Au mois d’avril, les larves de sciaride ont été observées à chaque démarrage de nouvelles cultures : plantes à massif, aromatiques et semis de cucurbitacées. Les sciarides sont restées absentes sur les cultures de poinsettia. L’intensité est restée modérée.



Mouche des terreaux
(L. ALEX, Planète LFP)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Sciaride	2	2	=
	Fréquence faible : détection d’individus sur pots isolés.	Peu voire pas de dégâts cette saison.	Pression proche de celle de l’an passé.

2 Bilan horticole des maladies

a. Oïdium et botrytis

Un feutrage blanc très localisé a été observé sur viola au mois de mars et sur végétaux de pépinière, comme le chêne début septembre.

Le botrytis, quant à lui, a été signalé au mois de mars sur les jeunes plantes de plantes à massif, sans affecter les pélargoniums.



Oïdium sur viola
(M. LITZLER, Planète LFP)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Oïdium	1	1	=
Botrytis	1	1	=
	Légère présence au printemps et plus intense à l'automne.	Des dégâts sont constatés de façon isolée.	Même tendance depuis plusieurs années influencées par les conditions climatiques.

b. Rouille

La rouille a été observée uniquement sur pâquerette début avril. Cette année, elle n'a pas été identifiée sur les chrysanthèmes, pourtant sensibles à cette maladie cryptogamique.



Rouille sur pâquerettes
(F. KAUFFMANN, Planète LFP)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Rouille	1	1	<
	Observation sur quelques pâquerettes.	Dégâts localisés.	Présente uniquement sur pâquerette.

3 Bilan pépinière

a. Otorhynque

L'incorporation de *Metarhizium anisopliae* au substrat lors du repotage des conteneurs et les apports de *Heterorhabditis bacteriophora*, ont permis de gérer les populations d'otorhynques alors que des larves en quantité avaient été observées en avril.



Larve d'otorhynque dans un conteneur
(M. LITZLER, Planète LFP)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Otorhynque	2	2	=
	Une fréquence et une intensité fortes.	Des dégâts racinaires qui peuvent être importants.	Pression identique à celle de l'an passé.

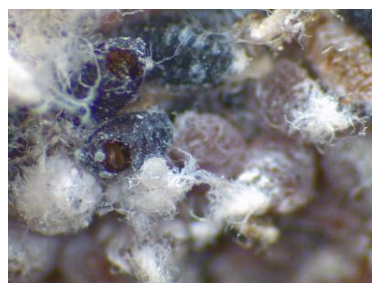
b. Pucerons

En pépinière, les pucerons se sont installés durablement dès la mi-mars sur les jeunes pousses de photinias et sur rosiers. En début de culture, lorsque les populations d'auxiliaires naturels ne sont pas encore importantes, les foyers de pucerons se sont multipliés, s'installant sur les jeunes pousses et feuilles. La présence d'auxiliaires naturels en milieu de culture a permis de limiter le développement des populations, réduisant ainsi les dégâts sur la culture. En fin de culture, quelques foyers, de nouveau sur les jeunes pousses de photinias ont été identifiés.

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Pucerons	3	2	=
	Des foyers localisés.	Une extension rapide des populations au printemps.	Pression identique à celle de l'an passé.



Foyer de pucerons sur
Photinia fraseri
(M. LITZLER, Planète LFP)



Momies de *Aphelinus mali*
(M. LITZLER, Planète LFP)

c. Oïdium

Cette année, l'oïdium a été présent en automne sur le chêne, mais n'a pas été rapporté comme étant problématique sur d'autres espèces sensibles.



Oïdium sur feuilles de chêne
(M. LITZLER, Planète LFP)

Bioagresseur	Fréquence	Intensité	Comparaison avec 2024
Oïdium	1	2	=
	Observation de foyers localisés sur plantes sensibles.	L'oïdium se répand rapidement sur le feuillage mais sans incidence commerciale sur les végétaux.	Année relativement similaire à 2024.

4 Ravageurs émergents réglementés

Deux ravageurs émergents réglementés ont été observés sur la région Grand-Est durant l'année 2025 : *Pochazia shantungensis* et *Popilla japonica*.

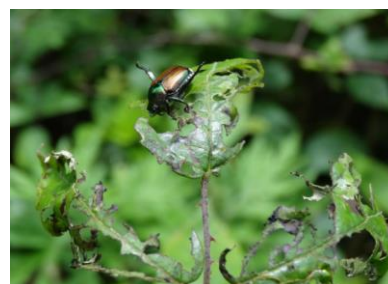
Pochazia shantungensis peut s'attaquer à plus de 200 espèces, appartenant aussi bien à la filière arboricole fruitière qu'à la pépinière ornementale et forestière. Il faut être très vigilant vis-à-vis de cette cigale à ailes brunes et toute suspicion de présence doit faire l'objet d'un signalement.

Popilla japonica est polyphage et parcourt de grandes distances grâce aux modes de transport actuels (camion, train, ...). La confusion avec d'autres coléoptères endémiques complique son identification. Cependant, toute suspicion de présence de ce scarabée japonais doit également faire l'objet d'un signalement.



Pochazia shantungensis : stade larvaire à gauche et stade adulte à droite

(Source : [BSV Bilan JEVI Grand Est 2025](#))



Popilla japonica
et symptômes sur rosier

5 Bilan général

Tableau récapitulatif des pressions biotiques par bioagresseurs en 2025 comparativement à 2024 :

Bioagresseurs		Pression biotique 2025 >, < ou = à 2024
Horticulture	Aleurodes	<
	Thrips	=
	Pucerons	>
	Chenille défoliatrice	=
	Chenille <i>Duponchelia</i>	
	Acarien	<
	Sciaride	>
	Oïdium	<
	Botrytis	=
	Rouille	=
Pépinière	Otiorhynque	<
	Pucerons	=
	Oïdium	=



L'année 2025 a été marquée par la présence de deux ravageurs récurrents : les pucerons et la chenille *Duponchelia fovealis*. Depuis plusieurs années, avec les hivers doux, les pucerons sont présents très tôt en saison. Aussi bien en horticulture qu'en pépinière, les moyens de lutte à disposition pour les pucerons ne sont pas efficaces lorsque les températures de culture sont basses (moins de 10-12°C). Cette année, l'observation de chenille *Duponchelia fovealis* et de ses dégâts ont augmenté. En ce qui concerne les autres ravageurs, la saison a été relativement calme.

La succession d'épisodes pluvieux et ensoleillés a été propice au bon développement des plantes. L'état sanitaire des différentes cultures a été globalement maîtrisé par la mise en place des techniques de biocontrôle, des lâchers ou des apports d'auxiliaires. Les applications de produit de biocontrôle, pour être pleinement efficaces, doivent être appliquées préventivement, tandis que l'utilisation d'auxiliaires peut être préventive ou curative.

Les températures clémentes de la fin d'été - début d'automne ont été propices au développement des poinsettias. La dynamique sanitaire est variable d'un observateur à un autre. On note l'émergence ponctuelle d'aleurodes avec peu d'impact sur la commercialisation des productions.

La saison 2025 a présenté une dynamique sanitaire assez proche de celle observée en 2024.



Les observateurs du BSV Horticulture – Pépinière font pour la grande majorité d’entre eux partie d’un groupe DEPHY Ferme ou 30 000. De ce fait, ils s’inscrivent dans une démarche de réduction de l’utilisation des produits phytopharmaceutiques et privilégient les méthodes de biocontrôle et la Protection Biologique Intégrée (PBI).

(Méthode des suivis, seuil indicatif de risque phyto dépassé, magnitudes des dommages, distribution des bioagresseurs et dynamique des populations).

1 Ravageurs

a. Pucerons

Méthode de suivi des populations de pucerons :

Tout au long de la saison, observation des lots de plantes dans les cultures. Lorsque la palette végétale mise en production est trop diversifiée, sont ciblés pour l’observation les taxons connus pour leur sensibilité aux pucerons comme, les pélargoniums, les pétunias ou les calibrachos sous serre ou les rosiers, les photinias et les fruitiers en pépinière. L’installation de panneaux jaunes englués dans les serres au niveau des plantes, complète l’observation sur lot et permet ainsi de suivre les formes ailées d’où la dissémination des foyers de pucerons.

Suivi du seuil indicatif de risque :

Le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi, il n’y a pas de risque lorsque le carré est **vert**, il faut être très vigilant en période **orange** et le seuil est dépassé en **rouge**.

N° du BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Pucerons	05/ 03	19/ 03	02/ 04	16/ 04	30/ 04	14/ 05	12/ 06	25/ 06	23/ 07	20/ 08	10/ 09	24/ 09	09/ 10	22/ 10	05/ 11
Primevères et autres bisannuelles															
Géranium															
Plantes annuelles et à massifs															
<i>Ipomée, Calibrachoa, Dahlia, etc.</i>															
Chrysanthèmes															
Cyclamen															
Cultures d’automne															
Végétaux de pépinière															
Pommiers, sureau, rosiers, érables, ...															
Fruitiers															

Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations :

Les pucerons figurent parmi les ravageurs omniprésents quelles que soient les productions conduites sous abris ou en extérieur. La douceur hivernale enregistrée ces dernières années contribue à leur maintien et même leur développement dans les cultures menées sous abris froids (cas des pensées, primevères et des plantes bisannuelles ou de diversification d’automne).

Début avril, avec des températures inférieures à 10°C au meilleur de la journée, l'utilisation de la Protection Biologique Intégrée n'est guère possible et les colonies de pucerons s'installent doucement pour exploser sur les plantes à massif de printemps (notamment géranium et calibrachoa).

Fin avril les lâchers des micro-hyménoptères parasitoïdes ou d'auxiliaires prédateurs (comme les larves de chrysopes) permettent de contenir les populations de pucerons. Mi-octobre, les pucerons noirs font leur apparition dans les fleurs de chrysanthème. Cachés dans les boutons floraux, ils déprécient la valeur commerciale des végétaux. Ce n'est que fin octobre que les populations de pucerons ne représentent plus de risques pour les cultures. En effet, les températures ont commencé à diminuer ralentissant la croissance des populations. Quant aux serres et aux abris ils se vident, offrant moins de refuges pour les pucerons.

En pépinière, le constat est le même. Les populations de pucerons apparaissent très tôt sous tunnel, sur jeunes feuilles à peine débouffées (cas des photinias, notamment), puis tout au long de la saison se succèdent différentes espèces de pucerons spécifiques ou non. Sur les cultures en extérieur la présence de syrphes, chrysopes et coccinelles est signalée dès le mois de juin. D'une efficacité redoutable, leurs larves nettoient les végétaux. Les lâchers de micro-hyménoptères sont également très efficaces sous abris.

b. Thrips

Méthode de suivi des populations de thrips :

L'installation de panneaux bleus englués dans les serres au niveau des plantes permet de capturer les thrips adultes et de suivre la dynamique des populations plutôt que l'évolution du nombre d'individus. Lorsque la population double entre deux observations, il est nécessaire de rester vigilant voire de mettre en place des techniques de biocontrôle. L'observation sur panneaux englués (de préférence aux jaunes) est complétée par du frappage de plantes sensibles (coloris violet et rose des pélargonium, bidens, tagetes, etc.) prises au hasard dans la culture.

Suivi du seuil indicatif de risque :

Le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi, il n'y a pas de risque lorsque le carré est **vert**, il faut être très vigilant en période **orange** et le seuil est dépassé en **rouge**.

N° du BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Thrips	05/ 03	19/ 03	02/ 04	16/ 04	30/ 04	14/ 05	12/ 06	25/ 06	23/ 07	20/ 08	10/ 09	24/ 09	09/ 10	22/ 10	05/ 11
Géranium															
Plantes annuelles et à massif															
Chrysanthèmes															
Cyclamen															
Poinsettia															

Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations :

La gestion des thrips par les lâchers préventifs et réguliers d'acariens prédateurs, tels que *Amblyseius* est efficace. Les populations de thrips n'ont pas représenté de risque cette année, malgré la crainte de voir les populations s'accroître dans les productions de plantes annuelles et de chrysanthèmes (cultures vulnérables). En effet, les températures étaient propices à l'explosion des foyers.

c. Aleurodes

Méthode de suivi des populations d'aleurodes :

Plusieurs méthodes sont mises en place simultanément dans les parcelles observées. Les panneaux englués jaunes et bleus installés au-dessus des tablettes de culture aident au piégeage des adultes ailés et permettent de faire un suivi hebdomadaire. En complément, lors du passage dans les cultures, l'effleurage des plantes permet de contrôler rapidement la présence ou absence du ravageur.

Le suivi est complété par l'observation des faces inférieures des plantes sensibles au hasard à plusieurs endroits de la culture. Sous les feuilles, à l'aide d'une loupe, il est possible de contrôler les stades œuf, larve et adulte du ravageur ainsi que la présence et l'efficacité des auxiliaires utilisés pour la gestion des aleurodes.

Suivi du seuil indicatif de risque :

Le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi, il n'y a pas de risque lorsque le carré est **vert**, il faut être très vigilant en période **orange** et le seuil est dépassé en **rouge**.

N° du BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Aleurodes	05/ 03	19/ 03	02/ 04	16/ 04	30/ 04	14/ 05	12/ 06	25/ 06	23/ 07	20/ 08	10/ 09	24/ 09	09/ 10	22/ 10	05/ 11
Plantes annuelles et à massif															
Poinsettia															

Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations :

Cette année, les aleurodes sont observés dès début mars sur les cultures d'annuelles et de plantes à massif (notamment sauge, verveine et renoncule). Les populations sont gérées grâce à l'apport efficace d'*Encarcia formosa*. En effet, un mois plus tard, les aleurodes ne sont plus problématiques dans les cultures. Ils reviennent ensuite ponctuellement mi-juillet sur les productions de poinsettia mais le lâcher préventif d'acariens prédateurs (tels qu'*Amblyseius*) a permis d'éradiquer les foyers isolés. Les cultures sont étroitement surveillées, évitant ainsi le développement de foyers incontrôlables en fin de culture.

d. Chenilles

Méthode de suivi des populations de chenilles :

Tout au long de la saison, observation des lots de plantes dans les cultures à la recherche de trous dans les feuilles causés par les chenilles voraces (type noctuelle). Des pièges à phéromone sont également utilisés pour piéger les papillons de la tordeuse de l'œillet, du duponchelia ou les adultes de la pyrale du buis. Il ne s'agit pas de piéger en masse les individus mais de suivre l'évolution des populations.

Suivi du seuil indicatif de risque :

Le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi, il n'y a pas de risque lorsque le carré est **vert**, il faut être très vigilant en période **orange** et le seuil est dépassé en **rouge**.

N° du BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
	05/ 03	19/ 03	02/ 04	16/ 04	30/ 04	14/ 05	12/ 06	25/ 06	23/ 07	20/ 08	10/ 09	24/ 09	09/ 10	22/ 10	05/ 11
Chenilles défoliatrices															
Chrysanthèmes															
Primevères, pâquerettes et renoncules															
Chenilles <i>Duponchelia</i>															
Plantes annuelles et à massif															
Cyclamen															
Cultures d'automne															

Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations :

- Chenilles de type noctuelles : Les chenilles voraces sont observées sur chrysanthèmes à l'automne. L'application de *Bacillus thuringiensis* a permis de limiter les dégâts sur les plantes.
- Chenilles de *duponchelia* : Cette année, les chenilles de *Duponchelia* sont présentes dès avril sur les cultures de plantes à massif. Elles s'implantent ensuite de façon permanente dans les cultures de cyclamens et autres cultures d'automne. La mise en place de pièges à phéromones a permis d'identifier leur présence et d'estimer leur niveau de pression.

e. Sciaride

Méthode de suivi des colonies de sciarides :

Le suivi des adultes ailés est possible par l'installation de panneaux englués à une dizaine de centimètres au-dessus des plantes. Ils assurent le piégeage et permettent de faire un suivi hebdomadaire. En complément, l'observation de la surface du terreau et du collet de la plante permet de détecter la présence de larve. Les observations sont réalisées sur les jeunes plants ayant un système racinaire fragile.

Suivi du seuil indicatif de risque :

Le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi, il n'y a pas de risque lorsque le carré est **vert**, il faut être très vigilant en période **orange** et le seuil est dépassé en **rouge**.

N° du BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Sciaride	05/ 03	19/ 03	02/ 04	16/ 04	30/ 04	14/ 05	12/ 06	25/ 06	23/ 07	20/ 08	10/ 09	24/ 09	09/ 10	22/ 10	05/ 11
Primevères et autres bisannuelles															
Plantes annuelles et à massif															
Semis															
Végétaux fertilisés avec engrais organiques															
Poinsettia															

Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations :

Cette année, les sciarides sont peu problématiques, avec des présences anecdotiques recensées en début de culture. Elles sont un peu plus présentes sur les semis et sur les végétaux fertilisés à l'aide d'un engrais organique. Des arrosages de nématodes entomopathogènes *Steinernema feltiae* ont permis de réduire considérablement les foyers. Ainsi, en 2025, l'utilisation préventive ou curative de nématodes entomopathogènes a diminué le besoin de vigilance.

f. Otiorhynque

Méthode de suivi des populations de ravageurs en pépinière :

Le système racinaire des plantes connues pour leur sensibilité aux otiorhynques (*Hydrangea*, *Euonymus*, *Taxus*, *Ribes*, etc.) est observé à la recherche des larves.

Suivi du seuil indicatif de risque :

Le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi, il n'y a pas de risque lorsque le carré est **vert**, il faut être très vigilant en période **orange** et le seuil est dépassé en **rouge**.

N° du BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Otiorhynque	05/ 03	19/ 03	02/ 04	16/ 04	30/ 04	14/ 05	12/ 06	25/ 06	23/ 07	20/ 08	10/ 09	24/ 09	09/ 10	22/ 10	05/ 11
Végétaux de pépinière															

Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations :

Cette année, l'utilisation systématique de *Metarhizium brunneum* (au rempotage) et de nématodes (*Heterorhabditis bacteriophora*) a permis d'enrayer la propagation des otiorhynques devenue problématique depuis plusieurs années. L'arrosage régulier d'*Heterorhabditis bacteriophora* a assuré la gestion des larves d'otiorhynques. En effet, une observation de larves a été effectuée début avril chez plusieurs producteurs, sans répercussion sur les observations suivantes attestant de l'efficacité des nématodes entomopathogènes.

2 Maladies

Méthode de suivi des maladies cryptogamiques :

Par condition de forte humidité atmosphérique, de densité des cultures élevée et d'inversion importante de température jour/nuit en condition sèche, passage dans les productions pour observer les lots à la recherche des premiers symptômes de pourriture grise (botrytis) ou d'un feutrage blanc à la face supérieure des feuilles (oïdium).

Suivi du seuil indicatif de risque :

Le tableau ci-dessous reprend les observations réalisées dans les BSV. Ainsi, il n'y a pas de risque lorsque le carré est **vert**, il faut être très vigilant en période **orange** et le seuil est dépassé en **rouge**.

N° du BSV	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
	05/ 03	19/ 03	02/ 04	16/ 04	30/ 04	14/ 05	12/ 06	25/ 06	23/ 07	20/ 08	10/ 09	24/ 09	09/ 10	22/ 10	05/ 11
Oïdium															
<i>Viola cornuta</i>															
Végétaux de pépinières															
Chêne															
Botrytis															
Géranium															
Plantes annuelles et à massifs															
Primevères, pâquerettes et renoncules															

Rouille															
Pâquerette															

Distribution des bioagresseurs et dynamique des populations :

Oïdium : Ce champignon s'installe classiquement au printemps sur dahlia et à l'automne sur certaines variétés de pensées. En début d'année, l'oïdium s'est établi sur les cultures de pensée. En pépinière, ce sont les azalées, les chèvrefeuilles ou les rosiers qui se couvrent habituellement d'un feutrage blanc lorsque les conditions climatiques favorables au champignon sont réunies (journée chaude et sèche/nuit fraîche et humide- rosée). Cette année, quelques cas ont été observés sur le chêne mais les autres espèces sensibles n'ont pas été touchées par le champignon. L'application des techniques de biocontrôle permet de limiter sa propagation.

Botrytis : La pourriture du feuillage ou du cœur de la plante (primevère ou cyclamen à l'automne) intervient principalement lorsqu'une densité élevée des cultures est associée à un excès d'humidité (arrosage trop copieux, temps humide, manque de ventilation). Tous les végétaux sont concernés par les attaques de botrytis. Au cours de l'année 2025, il a fait son apparition au printemps, à la différence des années précédentes, sur les géraniums conduits à forte densité. Au printemps comme en automne, le brassage de l'air, le distançage et la réduction des arrosages permettent de réduire les cas de botrytis.

3 Conclusion

En conclusion l'année 2025 a été marquée par une présence variée et abondante de pucerons dès le mois de février-mars faute de froideur hivernale et la présence moins importante de larves d'otiorhynque dans les conteneurs de végétaux de pépinière. *Pochazia shantungensis* et *Popilla japonica*, deux ravageurs émergents ont été observés sur le territoire du Grand-Est et nécessitent une vigilance accrue.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles (Planète Légumes Fleurs et Plantes, ASTREDHOR Est).

Rédaction et animation : Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr